



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



TCL bus

Lundi 27 avril 2026

Contre les politiques guerrières et antisociales de la bourgeoisie, vive la riposte ouvrière et internationaliste du 1er mai !

Le muguet et le pain frais seraient-ils devenus absolument indispensables au fonctionnement de l'économie capitaliste ? Lecornu, main dans la main avec le patronat, la droite et le Rassemblement national, cherche à remettre en cause le caractère férié et chômé du 1er mai. Le gouvernement n'a pas légiféré à temps, mais a demandé aux salariés de l'État chargés de contrôler le respect du Code du travail de ne pas verbaliser les boulangeries et les fleuristes qui feront travailler leurs salariés vendredi... « L'État opprime et la loi triche », ces paroles de l'Internationale auraient-elles besoin d'être complétées par : « L'État opprime et triche avec les rares lois protégeant le monde du travail » ?

Leur 1er mai et le nôtre

C'est Pétain qui a transformé cette journée internationale de lutte et de grève en un pâle jour férié nommé « fête du Travail », célébration de l'unité impossible entre ouvriers et patrons. Mais les attaques contre le 1er mai n'ont pas pour objectif de liquider l'héritage du régime de Vichy. Au contraire, elles cherchent à supprimer le seul jour qui permet aux travailleurs et travailleuses d'échapper encore à l'exploitation capitaliste, mis à part certains secteurs comme la santé ou les transports où le travail ne peut s'arrêter. Le 1er mai, journée internationale de lutte pour nos droits, a pour origine le combat pour la réduction du temps de travail, avec les vies perdues pour cela à Chicago en 1886 et à Fourmies en 1891. Aujourd'hui encore, dans la plupart des pays, c'est une journée où celles et ceux qui veulent manifester doivent faire grève, en perpétuant le combat de générations entières d'ouvrières et d'ouvriers du monde entier, de leurs conquêtes arrachées malgré la répression violente. Car les droits ne tombent jamais du ciel, ils se gagnent dans la rue.

Face à la flambée des prix, notamment ceux du carburant, contre les licenciements en rafales, comme l'a encore illustré dernièrement l'annonce de l'arrêt de la production de voitures à Stellantis Poissy, le 1er mai doit être un point d'appui pour une riposte d'ensemble, une lutte massive et résolue pour exiger des mesures d'urgence : l'augmentation immédiate des salaires de 400 euros et leur indexation, ainsi que celle des pensions et des prestations sociales, sur le niveau des prix, et l'interdiction des licenciements. Il faudra prendre l'argent où il est : dans les portefeuilles des actionnaires des grands groupes capitalistes, dont

l'enrichissement insolent dépasse l'entendement. Au mois de mars, la seule entreprise TotalEnergies a gagné un milliard en spéculant sur les stocks de pétrole !

Leurs guerres et notre solidarité internationaliste

Des dizaines de milliers de morts s'accumulent parmi les peuples du Moyen-Orient et la guerre en Ukraine en a causé plus de 500 000 depuis 2022, sans oublier les guerres atroces et sanglantes dont les médias ne parlent pas, comme au Soudan ou au Congo. Selon le dernier rapport du Fonds monétaire international, « près de 45 % de la population mondiale vit dans des pays touchés par des conflits ou des guerres civiles ». Sur la période 2020-2024, la moitié des pays dans le monde a augmenté son budget militaire, avec pour conséquences des profits record pour les marchands de canons et leur pendant de coupes dans les budgets sociaux et d'attaques contre les classes populaires.

Le 1er mai sera l'occasion de réaffirmer que pour nous, travailleurs et travailleuses, les seuls ennemis sont les patrons, les bourgeois, et en premier lieu ceux qui se trouvent dans notre propre pays. À l'inverse, nos alliés, partout dans le monde, sont nombreux et forment l'immense majorité de la population, sans qui rien ne peut tourner dans la société : **oui, plus que jamais, prolétaires de tous les pays unissons-nous pour en finir avec le capitalisme, ses guerres et ses oppressions !**

Rejoins le cortège du NPA-Révolutionnaires à la manifestation du 1er mai, départ 10h30 de Jean Macé, pour rappeler au patronat qui est-ce qui fait réellement tourner la société !

NAO en mode dégradé

Après le mode bus, c'est aux salariés du mode lourd de découvrir la proposition finale de leur direction pour ces soi-disant « négociations ».

Avec 0,9% d'augmentation générale (1% en 2 fois au bus) en pleine flambée des prix, c'est un nouveau recul de nos salaires. Mais l'habituel chantage à la signature semble avoir cette fois fonctionné chez RDL contre quelques mesurette, puisque l'accord serait signé par une majorité de syndicats.

Après tout pourquoi lâcher plus si ça passe ?

L'arme des travailleurs, c'est la grève

Pour beaucoup d'entre nous, c'est plus de 300€ par mois en plus qu'il faudrait pour boucler les fins de mois sans galérer.

Pour s'en approcher, c'est bien à un mouvement de grève d'ampleur qu'il faudrait se préparer.

C'est ce qui a été discuté lors du rassemblement convivial au centre de maintenance de St-Priest dimanche 18 avril, qui a rassemblé au total plusieurs dizaines de salariés.

Une initiative qui va dans le bon sens !

Nouvelle métropole, pactole !

Pour la fraîchement élue à la tête de la métropole et du Sytral Véronique Sarselli, l'augmentation nécessaire des salaires face à l'inflation ne fait aucun doute... pour elle-même !

Ce sont en effet 700 euros de plus par mois que la nouvelle présidente de notre autorité organisatrice s'est auto-accordée.

Le jour où nous partirons en grève pour les 300 euros par mois qu'il nous manque, qu'elle ne vienne pas nous dire le contraire !

Evitons la grippe aviaire

S'il y a bien une promesse de campagne que notre nouvelle présidente à double-casquette Véronique Sarselli tient très (trop ?) à cœur, c'est celle de sa brigade de police métropolitaine.

En visite fin mars au PC sécurité à la Soie, elle a réaffirmé sa volonté de mobiliser 120 policiers armés sur trois ans (et jusqu'à 200 d'ici la fin de son mandat) pour leur faire sillonner le réseau. Soi-disant pour le rendre plus sûr, parce que, c'est bien connu, plus on est

armé et plus on vient avec de bonnes intentions, les forces de l'ordre étant connues pour leur pacifisme... 200 agents de médiation, formés à la gestion des heurts et à la désescalade, ce serait autrement plus efficace que 200 poulets.

Ne pas perdre sa vie à la gagner !

Fin mars, un routier de 24 ans s'est fait écraser par la remorque de son camion à Saint-Quentin-Fallavier.

Il y a dix jours, à nouveau, un jeune travailleur de 22 ans est décédé à l'usine Lustucru de Saint-Genis-Laval, dans une relative indifférence. Personne ne devrait mourir au travail. Seulement dans le pays d'Europe qui détient le record de morts au travail, ces accidents ne sont traités que comme des faits divers. Et puis un adolescent de 15 ans est décédé sur un chantier dans le Gard lors d'un stage d'observation. Les jeunes de

milieux populaires connaissent l'exploitation capitaliste de plus en plus tôt ainsi que ses conséquences mortelles.

Israël massacre la population libanaise avec le soutien de la France

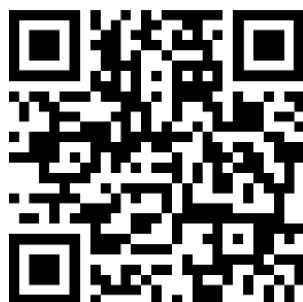
Depuis le début de l'invasion du Liban, 2500 personnes ont trouvé la mort et 7500 ont été blessées. Les maisons sont systématiquement détruites ou pillées pour que les 800 000 déplacés ne puissent plus revenir chez eux.

Le gouvernement français reprend à son compte l'idée qu'il s'agit d'une simple guerre de « défense » contre le Hezbollah, un groupe islamiste. En attribuant sans preuve à cette milice d'extrême-droite la responsabilité dans la mort de deux soldats français, Macron cautionne et encourage les bombardements de Netanyahou.

Israël cherche à établir durablement sa domination sur tout le sud du pays, en utilisant les mêmes méthodes qu'à Gaza. Et les puissances impérialistes, dont Israël n'est que le relais, laissent faire...

Notre camarade Anthony Bruno, aiguilleur à la SNCF, réagit en vidéo à la décision du gouvernement autorisant les petits patrons à exploiter leur employés le 1er mai. Une loi dégueulasse, visant à rendre profitable la seule journée qui échappait un minimum à l'exploitation capitaliste !

**BARDELLA AU DÉJEUNER DU MEDEF:
"JE NE SUIS PAS EN AUDITION"**



Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Ne pas jeter sur la voie publique – Contact : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org